

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHEQUES

Formation continue diplômante, 1ère promotion -
Option médiathèques publiques.

1988 - 1989

Mémoire pour le
DIPLOME SUPERIEUR DE BIBLIOTHECAIRE

Nicole DINZART

LA MAISON MAME

Histoire d'une imprimerie-librairie au XIXème siècle

DSB
FCD
1989
7



Directeur de mémoire : Dominique VARRY
Expert technique : Frédéric BARBIER

PROJET DE RECHERCHE

Longtemps délaissé par les historiens, le monde des éditeurs du XIXème siècle est aujourd'hui à l'honneur, et fait l'objet depuis une décennie d'études scientifiques fécondes. L'époque est fondamentale en effet, puisqu'en un siècle, l'imprimé traditionnel devient objet d'industrie ; elle se prête en outre à des interrogations très actuelles sur les phénomènes de concentration et l'évolution du lectorat. D'où l'intérêt porté aux hommes qui furent les acteurs de cette mutation. Les travaux récents concernaient les BERGER-LEVRAULT, les CALMANN-LEVY. Un autre grand nom a marqué le siècle : celui des MAME.

Or, en Septembre prochain, l'imprimerie tourangelle sortira de l'ombre du passé au cours d'une exposition voulue par son dernier dirigeant, Monsieur Alfred MAME. L'évènement a réveillé la curiosité des bibliothécaires et des collectionneurs. Cette double conjoncture est à l'origine de notre projet : retracer l'histoire de la firme qui fut un des fleurons de la ville de TOURS.

Plus que bicentenaire - elle naît à ANGERS sous l'Ancien Régime - la Maison MAME a connu une notoriété mondiale. On venait visiter un établissement modèle d'où sortaient beaux livres et missels. La décadence est venue avec la deuxième guerre, qui détruit par deux fois l'usine. En 1962, le concile Vatican II l'achève : en décidant que les offices seraient célébrés en langue vernaculaire, il rend caduque toute la production religieuse des MAME, qui se séparent en 1970 de leur vieille maison. Reprise successivement par un groupe textile, D.M.C., un groupe de photo-composition, M.P.C., puis par Serge LASKI en 1986, l'entreprise se refait aujourd'hui une image d'"imprimeur des grands talents".

Témoignage malheureux de la crise récente de l'imprimerie, la Maison MAME est en revanche exemplaire d'une entrée réussie dans l'ère industrielle du XIXème siècle.

Six générations ont participé à cette oeuvre. Charles-Pierre, qui fonde la première imprimerie en 1767, et sert l'Université, le Roi et le Département. Deux de ses fils qui s'illustrent un peu plus tard à PARIS dans l'édition littéraire. Et Alfred MAME, petit fils du fondateur, dont la librairie, vers 1850, est "religieuse, classique et d'éducation". Le dessein d'Alfred est double : faire de sa firme un "Creusot du livre" et la mettre au service des "saines doctrines chrétiennes". Cette ligne de conduite trouve son aboutissement à la fin du siècle lorsqu'ils deviennent éditeurs pontificaux. La Maison MAME serait donc un bon observatoire pour l'historien du livre, si la guerre n'avait réduit à néant une affaire florissante.

Avec la destruction de l'usine et des archives dans l'incendie de TOURS, en Juin 1940, disparaît la possibilité d'une étude statistique et exhaustive des éditions MAME. D'autres approches sont permises. Elles nécessitent néanmoins la connaissance d'archives et de fonds dispersés géographiquement, des contacts avec des chercheurs, et un travail long et minutieux de confrontation de documents. Nous ne sommes pas à TOURS, dans une ville dont la bibliothèque a également brûlé en 1940, en situation de réussir une telle enquête. Plus modestement, notre projet vise à faire l'état de la recherche actuelle et à constituer les bases d'une étude future. Les documents anciens - publications MAME, témoignages des contemporains - sont connus, même s'ils sont devenus rares et, pour nous, d'un accès difficile. Certains travaux récents le sont moins, ou n'ont pas été rapprochés. Notre collecte, même incomplète, devrait permettre de resituer les MAME dans le contexte local et national du XIXème siècle. C'est ce qui a déterminé nos axes de recherche.

Le premier est historique, et nous conduira à décrire le parcours des MAME, jalonné de faillites et de succès. Il s'inscrit dans un cadre géographique précis - ANGERS, PARIS, TOURS - nécessairement chronologique, et à peu près circonscrit entre deux dates : 1767-1904, les descendants

n'ayant pas remis en cause les grandes options de leurs ancêtres.

Le deuxième est plus théorique, et tient à la nature de la librairie MAME. Pour entrer avec succès dans l'ère industrielle, Alfred MAME transforme un établissement aux dimensions restreintes en manufacture complexe. Comment l'usine devient-elle un modèle d'efficacité économique et d'harmonie sociale ? Quelle pensée sous-tend l'action patronale ? L'analyse de cette idéologie ne va pas sans celle du livre MAME, réponse de l'industriel et du chrétien à un lectorat très ciblé, et à des concurrents également actifs.

De cette méthodologie découle notre plan.

- La première partie couvre les débuts des MAME, de 1767 à 1845.
- La seconde et la troisième partie traitent de l'activité d'Alfred MAME et de ses éditions à l'ère industrielle.
- La quatrième voudrait ouvrir des perspectives neuves sur ce qui fonde une dynastie bourgeoise. En un peu plus d'un siècle, la famille a conquis tous les signes de l'honorabilité. Elle est respectable économiquement, et socialement. Quelles alliances, quels engagements ont permis la construction de ce patrimoine ? Et pourquoi ces cartes n'ont-elles pas assuré leur avenir ?

Un tel sujet va bien au-delà de l'équation MAME = Missel. Il touche en fait, à tous les domaines de la vie du XIXème siècle : culture, technique, économie, sociologie. Nous avons vu les pistes se multiplier, contrairement à nos moyens et à notre temps. Mais nous savons qu'il est riche, et porteur d'informations.

Loin d'être passéiste, il peut aussi contribuer à éclairer des problèmes actuels. La librairie d'aujourd'hui est malade, dit-on. Baptiste-Marrey vient d'en faire l'Eloge "avant qu'elle ne meure". A l'heure où les professionnels du livre s'interrogent sur son avenir et cherchent à élargir les champs de la lecture, les données rétrospectives sur la production et la diffusion du livre ne sont pas inutiles.

B I B L I O G R A P H I E

Les titres qui suivent ne constituent pas une bibliographie exhaustive. Les sources archivistiques et manuscrites, en particulier, n'y figurent pas. Elles feront l'objet d'une bibliographie séparée dans le mémoire du D.E.S.S.. Nous aurons alors recensé celles qui se trouvent aux Archives Nationales, aux Archives Départementales d'Indre-et-Loire, et du Maine-et-Loire.

Les ouvrages retenus ici sont regroupés en deux grandes séries. L'une est générale et permet de resituer les MAME dans le contexte éditorial, politique et social du XIXème siècle, l'autre les concerne directement. Cette division est en rapport avec notre désir de faire une étude descriptive et comparative.

- I -

LE CONTEXTE GENERAL

A) HISTOIRE DE LA LIBRAIRIE

* Histoire de l'édition française. Sous la direction d'Henri-Jean MARTIN et de Roger CHARTIER. PARIS : Promodis.

t.2 : Le livre triomphant, 1660-1830 . 1984 . 653 p.

t.3 : Le temps des éditeurs : du Romantisme à la Belle Epoque. 1985.
539 p.

"Le Livre des Livres" est un instrument de référence.

- 4 -

La première partie du Tome II recouvre la période 1780-1830. Nous sommes à l'âge des révolutions ; mais ces cinquante années voient la mise en place d'une administration du livre, la reconnaissance du droit des auteurs sur leur production, et la réorganisation de la librairie. Après 1791 et la suppression des corporations, de nouveaux dispositifs législatifs sont mis en place dans un "constant va-et-vient entre liberté et contrôles". Par ailleurs, les innovations technologiques commencent à pénétrer l'atelier, et le public de l'imprimé s'élargit.

1850-1900 est le temps des éditeurs. On passe de l'ancien régime typographique à l'industrialisation, et l'homme-clé de cette mutation est l'éditeur. En réalité, deux mondes coexistent : la boutique et l'usine, ainsi que deux publics : le lettré et le populaire. Le premier volet de cette fresque est consacré à l'envol de la production, dû à l'élargissement du public (Maurice CRUBELLIER), la libéralisation du régime législatif (Pierre CASSELLE) et l'industrialisation des techniques (Frédéric BARBIER, qui replace les inventions marquantes dans un long processus historique). Le deuxième évoque tour à tour les auteurs et les éditeurs (H.-J. et O. MARTIN), les librairies et les bibliothèques. Le troisième décrit les nouveaux rapports entre texte et image, et la dernière passe du côté des publics (Jean GLENISSON : le livre pour la jeunesse).

L'ouvrage ne se veut pas une synthèse. Comme le signale l'introduction, il est "l'écho d'enquêtes point achevées, de travaux en cours, d'intérêts naissants". Mais il donne un cadre historique fondamental et ouvre de nombreuses filières bibliographiques.

* DUPONT, Paul. Histoire de l'imprimerie. PARIS : P.Dupont, 1854. 2 vol., 523, 612 p.

Tous les domaines du livre sont abordés : les journaux, les papiers, les ouvriers et les procédés typographiques.

L'auteur, imprimeur depuis vingt ans, forme des vœux pour une réorganisation de la profession ; entre autres mesures, une chambre syndicale et une école de typographie.

* NERET, Jean-Alexis. Histoire illustrée de la librairie et du livre français des origines à nos jours. Paris : Lamarre, 1953. 397 p.

La deuxième partie traite de la librairie moderne, dirigée

(1810-1870), puis libérée (1870-1895).

* WERDET, Edmond. De la librairie française, son passé, son présent, son avenir : avec des notices biographiques sur les libraires - éditeurs les plus distingués depuis 1789. Paris : Dentu, 1860. 394 p.

La race des éditeurs "est essentiellement moutonnaire", affirme Edmond Werdet dans son ouvrage. Lui-même libraire-éditeur des célébrités contemporaines, dont Balzac à qui il voue une admiration passionnée, ne recueille de son activité qu'une "ruine complète". Nicole Felkay a évoqué la grandeur et la décadence d'un homme "qui a mérité des lettres". (L'Année Balzacienne, 1974, p. 153-186).

B) LES CONCURRENTS

* BARBIER, Frédéric. Trois cents ans de librairie et d'imprimerie : Berger-Levrault, 1676-1830. Genève : Droz, 1979. 529 p. (Histoire et civilisation du livre, 11.)

Les archives de la maison Berger-Levrault constituent une source exceptionnelle pour l'historien du livre. A partir de ce fonds, Frédéric Barbier a écrit l'histoire de l'entreprise des origines au début de l'âge pré-industriel : prémisse d'un travail beaucoup plus vaste qui aboutit en 1987 à sa thèse d'Etat sur "Livre, économie et sociétés industrielles en Allemagne et en France au XIXème siècle".

A l'aide de méthodes quantitatives, l'auteur étudie trois aspects de cette histoire : l'imprimerie strasbourgeoise, le développement de l'entreprise et l'ascension d'une famille qui accède à la respectabilité économique.

* DUPONT, Paul. Une imprimerie en 1867. Paris : Imprimerie et librairie administrative, 1867. 320 p.

L'auteur fait visiter son imprimerie où quatorze industries diverses se côtoient. De la gravure de caractère à la reliure, chaque manipulation est décrite, et surtout illustrée de vignettes fort utiles aujourd'hui.

L'ouvrage contient aussi un catalogue des éditions, et la description des oeuvres philanthropiques de Paul Dupont, plein de "paternelle sollicitude" comme Alfred MAME.

* GAUTHIER, V.-Eugène. Annuaire de l'imprimerie et de la presse pour 1854. Paris : Dentu : l'auteur, 1855. 164 p.

Les statistiques et les renseignements donnés sur les imprimeurs parisiens et provinciaux font de cet annuaire un outil de comparaison. Le classement est établi d'après la Bibliographie de la France.

* MISTLER, Jean. La Librairie Hachette de 1826 à nos jours. Paris : Hachette, 1964. 407 p.

Publié à l'occasion du centenaire de la mort de Louis Hachette, écrit à partir des archives de la librairie, c'est un livre élégant où l'auteur montre le normalien Hachette, recalé à l'agrégation, se détourner de l'enseignement pour créer sa librairie qui deviendra un des grands fournisseurs de livres d'écoliers.

Hachette partage les idées de Guizot, Ministre de l'Instruction publique. Contrairement à Alfred MAME, il suit le vent républicain et prend le marché d'Etat des livres scolaires.

* MOLLIER, Jean-Yves. Michel et Calmann Lévy ou la naissance de l'édition moderne (1836-1891). Paris : Calmann-Lévy, 1984. 549 p.

Cas assez rare dans l'édition, la maison Calmann-Lévy a ouvert ses archives à l'auteur qui écrit une biographie romanesque, mais non romancée des frères Lévy. Ceux-ci vont bâtir une des plus grosses entreprises de librairie. Avec un coup de génie : en 1856, Michel Lévy, celui que Théophile Gautier nommera le "potentat de la librairie", casse les prix du livre et oblige ses concurrents à s'aligner. Lui, et plus tard son frère Calmann, prendront la première place dans l'édition littéraire.

* PARMENIE, A et BONNIER de la CHAPELLE. Histoire d'un éditeur et de ses auteurs : P.-J. Hetzel (Stahl). Paris : Albin Michel, 1953. 671 p.

Bien qu'il ait fait ses débuts avec des publications religieuses, le nom de Hetzel est lié à ses auteurs et à la littérature pour la jeunesse. Nicolas Petit s'intéresse aujourd'hui à cette grande figure, que l'ouvrage ci-dessus présente comme un épistolier de talent.

C) LES LECTEURS

* DARMON, Jean-Jacques. Le Colportage de librairie en France sous le second Empire : grands colporteurs et culture populaire. Paris : Plon, 1972. 316 p.

Système organisé et prospère, comme l'ont prouvé les travaux de Robert Mandrou et Geneviève Bollème pour les 17ème et 18ème siècles, le colportage de librairie disparaît sous le Second Empire. La répression vient des autorités qui se méfient depuis 1848 des forces populaires, et des libraires, soucieux d'éliminer des circuits concurrents. Les progrès de l'instruction font le reste. En 1880, tout le lectorat rural est touché par ce fait de civilisation. L'auteur déplore le "blocus social de la littérature" que la librairie a contribué à créer.

* Les Livres de l'enfance du XV^e au XIX^e siècle, préface de Paul Gavault, ... en vente à la librairie Gumuchian. Paris : Gumuchian, |1930|. 2 vol, 446 p. (t.1, texte ; t.2, planches).

C'est le premier effort de bibliographie dans ce domaine. A cette date, seule Marie-Thérèse Latzarus s'est intéressée à la "Littérature enfantine en France dans la seconde moitié du XIX^e" (Presses Universitaires, 1921). Georges Vicaire l'a négligée dans son "Mannuel de l'amateur de livres du XIX^e s".

Ce catalogue recense avec un grand raffinement les cartonnages romantiques et autres "bibelots" principalement destinés aux enfants, de 1810 à 1880. En 1979, les livres de prix (1870-1874) ont également été étudiés par Nicole Prévost, dans sa thèse de l'Ecole Nationale des Chartes.

* LYONS, Martyn. Le Triomphe du livre : une histoire sociologique de la lecture dans la France du XIX^e siècle. Paris . Promodis, 1987. 302 p. (Histoire du livre).

Comment le livre a-t-il chassé les vieilles pratiques culturelles, quels facteurs ont provoqué cette évolution ? Quels sont les lecteurs, et comment lit-on au XIX^e siècle ? Martyn LYONS répond à toutes ces questions et donne des listes de best-sellers parfois inattendus.

* PARENT-LARDEUR, Françoise. Les Cabinets de lecture : la lecture publique

à Paris sous la Restauration. Paris : Payot, 1982. 201 p.

Version allégée de la thèse parue en 1981 (Lire à Paris au temps de Balzac), l'ouvrage explore un terrain jusqu'alors peu exploité : le cabinet de lecture, et son public que nous dirions aujourd'hui segmenté : la nouvelle bourgeoisie.

Le phénomène qui date du XVIII^e siècle, mais connaît son plein essor entre 1815 et 1830, est simultanément perçu comme "moyen d'élargissement du public et comme frein au développement de l'édition".

SAVART, Claude. **Les catholiques en France au XIX^e siècle : le témoignage du livre religieux.** Paris : Beauchesne, 1985. 715 p. (Théologis historique ; 73).

Claude Savart a sur le livre religieux, trois approches différentes. La première est statistique, et tente de saisir l'ensemble des livres publiés en France au XIX^e siècle, il évoque à ce propos les principales maisons d'édition religieuse. La seconde décrit les circuits de distribution ainsi que les lecteurs. La troisième dégage les thèmes dominants de la psychologie religieuse des catholiques français de 1850 à 1870. Son enquête se réclame du modèle "lebrasien" et de la sociologie religieuse historique.

D) LE CONTEXTE INDUSTRIEL ET TECHNIQUE

* BARBIER, Frédéric. Chiffres de tirages et devis d'édition : la politique d'une imprimerie-librairie au début du XIX^e siècle (1789-1935). **Bulletin d'histoire moderne et contemporaine du C.T.H.S.**, 1978, n°11, p. 141-156.

L'article traite de la politique d'édition des Levrault à l'aube de l'âge industriel, et des répercussions de la grande nouveauté technologique à la fin du XVIII^e : la stéréotypie.

* BARBIER, Frédéric. Le commerce international de la librairie française au XIX^e siècle (1815-1913). **Revue d'histoire moderne et contemporaine, 1981**, t.XXVIII, p. 94-117.

Après avoir évoqué les conditions générales du commerce du livre au XIX^e siècle, Frédéric BARBIER envisage d'un point de vue statistique l'exportation française pour conclure à un repli relatif.

* BARBIER, Frédéric. La formation d'un atelier de reliure industrielle au XIX^e siècle : Berger-Levrault, 1870-1886. Revue Française d'histoire du livre, 1982, n°37, p. 745-752.

* Exposition de 1867, Délégation des ouvriers relieurs. T.1 : La reliure aux expositions de l'industrie (1798-1862). Paris : Clémence, 1868.

L'ouvrage fait l'historique d'un des événements majeurs du XIX^e siècle, et montre le rôle que la reliure a rempli à ces "Assises industrielles". La Maison MAME y a obtenu des récompenses.

* HERSCHER, E. Petit essai sur les cartonnages de l'époque romantique. Arts et métiers graphiques, 1930, n°18, p. 999-1004.

Un des rares articles écrits sur ce sujet au début du XX^e siècle.

* MALAVIEILLE, Sophie. Reliures et cartonnages d'éditeur en France au XIX^e siècle (1815-1865). Paris : Promodis, 1985. 253 p.

Les cartonnages qui sortaient de chez Ardant ou de chez MAME ont été longtemps dépréciés et négligés par la bibliophilie "canonique". Sophie MALAVIEILLE a choisi de les étudier et d'en faire le sujet de sa thèse présentée en 1984 à l'Ecole nationale des Chartes. Elle a bénéficié pour cela des archives Ardant à LIMOGES.

Elle décrit les conditions économiques et techniques de cette révolution de la reliure. Le cartonnage naît avec la consommation de masse et l'extension de la lecture. Il découle aussi des innovations techniques qui permettent sa fabrication en série. Les grandes maisons de reliure industrielle se constituent ainsi des fonds bien identifiables, livres religieux et surtout livres pour les enfants, que l'auteur analyse dans la dernière partie : l'objet-livre.

Ce bel ouvrage est indispensable, des chapitres sont d'ailleurs consacrés aux éditeurs représentatifs dont la maison MAME à TOURS.

E) LE CONTEXTE SOCIOLOGIQUE

Nous avons réuni ici, des ouvrages sur le monde ouvrier, puis sur les notables et les patrons, enfin sur l'action sociale des catholiques.

1)* BARBIER, Frédéric. Les ouvriers du livre et la révolution industrielle en France au XIX^e siècle. Revue du Nord, 1981, t.LXIII, n°248, p.189-206.

Spécialisation, hiérarchisation : l'entrée de l'imprimerie dans l'ère industrielle modifie en profondeur le travail et la vie quotidienne des ouvriers. Cependant, Frédéric BARBIER constate la permanence de pratiques anciennes. Son travail donne les bases d'une véritable anthropologie des ouvriers du livre.

* CHAUVET, Paul. Les Ouvriers du livre en France de 1789 à la Constitution de la Fédération du Livre. Paris : M. Rivière, 1964. 717 p. (Bibliothèque d'histoire économique et sociale).

Véritable histoire sociale de la corporation du livre où l'auteur rappelle les luttes nombreuses et difficiles des ouvriers pour parvenir à une réglementation du travail. Il met un accent particulier sur l'importance du rôle des typographes parisiens pendant la Commune, ainsi que sur leur solidarité.

Cette reconstitution va de 1789 à 1881, date de naissance de la Fédération typographique française.

* RADIGUER, Louis. Maîtres imprimeurs et ouvriers typographes (1470-1903). Paris : Société nouvelle de librairie et d'édition, 1903. 568 p.

L'ouvrage est divisé en deux grandes parties : l'imprimerie sous l'Ancien Régime, avec son organisation : apprentis, compagnons, maîtres ; et celle des temps modernes après 1789, sa législation et son fonctionnement. Une riche bibliographie le complète.

2)* MOLLIER, Jean-Yves. L'argent et les lettres : histoire du capitalisme d'édition : (1880-1920). Paris : Fayard, 1988, 549 p.

Concentrations, constitution de grands groupes, poids de la finance, ces phénomènes qui semblent marquer l'édition actuelle, datent d'un siècle. C'est ce que démontre l'auteur. Le capitalisme d'édition existe déjà en 1880, il allie éditeurs, notaires et banquiers. L'école historique l'avait souligné : on passe alors du temps des éditeurs à celui de la grande entreprise éditoriale, la librairie "et Cie". Jean-Yves MOLLIER va au bout de ce constat : si la librairie est devenue affaire financière, elle doit obéir aux lois économiques, et l'on peut s'interroger sur l'attitude de l'éditeur gérant son capital.

A partir d'archives, en particulier celles du Minutier Central des Notaires, l'auteur fait une étude comparative circonscrite à la région parisienne, mais débordant largement sur le siècle, hors des limites indiquées : 1880-1920. Dans cette galerie de portraits, de grandes dynasties bourgeoises sont évoquées, les Panckoucke, les Dalloz, les MAME et leurs stratégies matrimoniales. Dans la perspective qui est la nôtre, le chapitre consacré à Paul Dupont est particulièrement stimulant. Célébré comme Alfred MAME pour sa générosité, celui qui fait rentrer les femmes dans ses ateliers de Clichy et invente la participation par objectifs, pourrait presque apparaître comme "un coquin", au moins un opportuniste qui retient l'essentiel : la paix sociale est rentable pour le patron.

* TUDESQ, André-Jean. Les grands notables en France (1840-1849) : étude historique d'une psychologie sociale. Paris : PUF, 1964. 2 vol.

Avec la Révolution de 1848, et la naissance d'une conscience de classe, les rapports sociaux évoluent. Le notable, solidaire de ses concitoyens et reconnu par eux, fait place à un dirigeant, et des rapports de force vont s'instaurer.

* LE PLAY, Frédéric. L'organisation du travail selon la coutume des ateliers et la loi du Décalogue... 6^e éd. Tours : A. Mame : Dentu, 1893. 555 p.

Ingénieur des Mines, économiste et chrétien, Le Play eut une influence considérable sur le "paternalisme" du XIX^e siècle.

Il crée en 1856 la "Société d'économie sociale" où se côtoient les représentants éclairés des classes dirigeantes et l'intelligentsia scientifique. Alfred MAME, son imprimeur et ami, voulut réaliser chez lui ce que Le Play appelait "la paix sociale".

Il a également donné aux "autorités sociales" une méthode d'observation : la monographie ; il apparaît d'ailleurs aujourd'hui comme le fondateur de la sociologie de "terrain"

* ROLLET, Henri. L'Action sociale des catholiques en France (1871-1901). Paris : Boivin, 1948. 725 p. (Thèse, Lettres, Paris. 1947).

Après la Commune, la question ouvrière devient pour les catholiques la question sociale. Cette vue est celle d'Albert de Mun qui est à

l'origine de l'Oeuvre des Cercles. Celle aussi du filateur Léon Harmel, dont les initiatives à l'égard de son personnel sont proches de celles d'Alfred MAME.

II

LA MAISON MAME

A) LE CONTEXTE LOCAL

Pour l'évoquer, nous plaçons en tête deux ouvrages d'historiens qui décrivent Tours, au XIX^e siècle, avec ses nouveaux notables et un changement considérable du climat politique qui va donner le pouvoir aux Républicains.

1)* Histoire de Tours. Sous la direction de Bernard Chevalier. Toulouse: Privat, 1985. (Univers de la France et des pays francophones).

* LEVEEL, Pierre. Histoire de Touraine et d'Indre-et-Loire. Chambray-les-Tours : C.L.D., 1988. 991 p.

2)* FENEANT, Jacques. Histoire de la franc-maçonnerie en Touraine. Tours: CLD, 1981. 347 p.

* FENEANT, Jacques. Francs-maçons et sociétés secrètes en Val de Loire: Loiret, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire.. Tours : CLD, 1986. 328 p.

Savante et foisonnante, cette reconstitution d'un pan de l'histoire tourangelle fut pour certains une révélation. Hormis le compagnonnage, aucune communauté ne s'est structurée dans la région de manière aussi forte.

L'auteur dépeint deux siècles de maçonnerie où l'on voit apparaître les premiers MAME, Charles-Pierre à ANGERS et Amand à TOURS. D'abord

"ordre moralisé", élitiste et respectueux, la maçonnerie évolue au XIX^e, "siècle des métamorphoses" et s'ouvre aux classes moyennes après la révolution de 1848. Jacques Fénéant note, quant à lui, la permanence des grands principes d'une école de tolérance.

Le dernier ouvrage est le texte remanié d'une thèse soutenue en 1985, qui valut à l'auteur la mention Très Honorable. Il a pour cela travaillé sur des fonds d'archives, en particulier le fonds Bossu de la Bibliothèque Nationale. On apprécie l'esprit de ce travail, consciencieux et exempt de polémique. On peut toutefois regretter l'absence d'index pour un ouvrage de cette importance.

* FOUQUE, Alain. Les ouvriers dans l'arrondissement de Tours (1848-1870). DES, Lettres. Poitiers. 1960.

Y avait-il une conscience de classe en Touraine ? Pour répondre à cette question, l'auteur replace la vie ouvrière dans un contexte de petite industrie, évoque les salaires et les oeuvres d'assistance, enfin les mouvements sociaux et l'activité des sociétés secrètes.

* GOUDEAU, Marie-Thérèse. Le catholicisme social en Touraine (1891 à 1910) : de l'Encyclique "Rerum Novarum" à la condamnation du Sillon. DES, Lettres, Tours, 1966. 199 p.

L'auteur qui s'appuie sur les travaux de H. Rollet et de J.B. Duroselle, étudie le développement parallèle du paternalisme social et de la Démocratie Chrétienne (1891-1910).

B) LES CATALOGUES DE LA MAISON MAME

La connaissance d'une maison d'édition passe par un canal obligé : ses catalogues. Nous les regroupons ici par ordre chronologique. Celui de 1862 contient des extraits des rapports des jurys d'expositions, ainsi qu'une revue de presse ou Testimonial. Celui de 1895 donne en neuf divisions, l'ensemble de la production, qui s'oriente vers l'exportation (livres en langue espagnole).

* Ad Mame et Cie à Tours, Imprimerie-Librairie-Reliure, Notice et documents. Tours : Mame, 1862. 60 p.

- * Imprimerie-librairie-reliure, Alfred Mame et fils à Tours, Notice et spécimens. Tours : Mame, 1867. 18 p.
- * Imprimerie-librairie-reliure, Alfred Mame et fils à Tours, Notice et catalogue illustré des principales publications. Tours : Mame, 1878., 52 p.
- * La Maison Mame (1833-1883), Notice historique publiée à l'occasion de la double cinquantaine de M. Alfred Mame. Tours : Mame, 1883. 33 p.
- * La Maison Mame (1796-1893), les Noces de diamant de M. et de Mme Alfred Mame, Notice sur le travail et les institution patronales. Tours : Mame, 1893. 27 p.
- * Librairie religieuse, classique et d'éducation de Alfred Mame et fils à Tours... Tours : Mame, 1895. 100 p. In LE SOUDIER, H. Bibliographie française : recueil de catalogues des éditeurs français... Paris : Le Soudier, 1896, Vol. IV.
- * Maison A. Mame et fils (1796-1896), Imprimerie-reliure-librairie, Institutions patronales... Tours : Mame, 1896. 16 p.
- * La Maison Mame à l'Exposition de 1900. Tours : Mame, 1900. 54 p.
- * Maison Alfred Mame et fls... (1796-1900), Imprimerie-Reliure-Librairie, Notice sur les institutions patronales... Tours : Mame, 1900. 22 p.
- * Maison Alfred Mame et fils..., Imprimerie-Reliure-Librairie, Institutions patronales, Exposition de Bruxelles. Tours : Mame, 1910. 44 p.

C) LES EVENEMENTS FAMILIAUX

Cette série regroupe les notices nécrologiques.

- * Recueil généalogique de la bourgeoisie ancienne ; publié sous la

direction de André Delavenne. 1ère série. Paris : SCAF, 1954, p.276-277.

* Alfred Mame : 1811-1893. Tours : Mame, 1893. 45 p.

* [GUERLIN, H.] Edmond Mame. 1861-1899. Tours : Mame, |1899|. 23 p.

* Paul Mame : 1883-1903. Tours : Mame, 1903. 36 p.

* Armand Mame : 1864-1926. Tours : Mame, 1926. 56 p.

* [Vente (art), 1904. Paris] Catalogue de tableaux anciens et modernes, objets d'art et d'ameublement, composant la collection Mame de Tours, et dont la vente aura lieu à Paris, Galerie Georges Petit... les 26, 27, 28 et 29 Avril 1904... Tours : Mame, 1904. 126 p.

* [Vente (livres). 1940. 15 Novembre. Tours] Catalogue de livres, la plupart reliés en maroquin... dont la vente aux enchères publiques par suite d'indivision aura lieu à Tours... le 15 Novembre 1940. Tours : Impr. Barbot et Gallon, 1940. 14 p.

D) LES MAME

Chacun des MAME a une bibliographie personnelle. Nous présentons successivement celle qui concerne Charles-Pierre, Louis, Alfred et Ernest. Dans la mesure où elle est répétitive, elle est peu commentée.

1)* PASQUIER, Emile. Imprimeurs et libraires de l'Anjou. Angers : Ed. de l'Ouest, 1932, p. 178-186.

L'excellent ouvrage de l'Abbé Pasquier décrit le développement de l'imprimerie angevine jusqu'en 1870, et l'activité des imprimeurs, classés par ordre alphabétique.

* Un imprimeur angevin : Charles-Pierre Mame (1747-1825). L'Anjou historique, Juillet 1932, p. 149-156.

2)* BLANCHARD, M. A propos d'un inédit de Balzac : Balzac, Mame et la

duchesse d'Abrantès. Revue d'histoire littéraire de la France, Juillet-Septembre 1938, p. 309-324.

* FELKAY, Nicole. Balzac et ses éditeurs, 1822-1837 : essai sur la librairie romantique. Paris : Promodis, 1987, p. 138-159.

Nous avons privilégié, dans cette importante étude, les chapitres consacrés à Louis Mame, à ses faillites, et à ses démêlés avec Balzac qui n'a pas le plus beau rôle ; et à Charles Gosselin qui, par son mariage avec Rose Mame, fait partie de la famille.

* FELKAY, Nicole. Les quatre faillites de Louis Mame (1815-1816, 1830-1835). L'année Balzacienne, 1973, p. 145-156.

3) Les deux publications qui suivent ont des caractères communs. Du Saussois écrit la biographie d'un concitoyen "modèle de conduite aux classes laborieuses". Le P. Cornut fait, pour sa part, le portrait de l'industriel, du patron et du chrétien. Ils ont tous deux l'avantage d'avoir eu connaissance de l'abondante correspondance d'Alfred Mame.

* CORNUT, E. Alfred Mame. Etudes religieuses, historiques et littéraires, Janvier, Février, Mars 1894, p. 121-147, 266-287 et 500-525.

* DU SAUSSOIS, A. Alfred Mame : célèbre imprimeur et éditeur-libraire français... : 1811-1893. Lille : Imprimerie de l'Orphelinat de Don Bosco, 1898. 118 p. (Collection de la galerie des hommes illustres).

* Grands établissements industriels de France, M. Mame, à Tours, Imprimerie-Librairie. L'Illustration, 14 Juillet 1849, XIII, p. 315-318.

* PAULIN. L'imprimerie-Librairie de MM. Alfred Mame et compagnie à Tours, inauguration des ateliers de reliure. L'Illustration, 16 Avril 1853, XXI, p. 241-246.

* QUANTIN, A. M. Alfred Mame et la Maison Mame. Le Livre, 10 Mars 1883, p. 65-72.

* QUANTIN, A. Alfred Mame : 1811-1893. Bibliographie de la France, 10

Juin 1893, p. 78-84.

* VAPEREAU, G. Dictionnaire universel des contemporains... Paris : Hachette, 1858, p. 1152-1153

* VAPEREAU, G. Dictionnaire universel des contemporains... 6^e éd. augmentée. Paris : Hachette, 1893, p. 1047-1048.

4)* LADEVEZE. Ernest Mame. Journal d'Indre-et-Loire, 19 Février 1883.

Ernest Mame fut Maire de Tours, après avoir été associé à Alfred Mame de 1833 à 1845.

E) LA MAISON MAME

* BEAUSSIER, André. La Maison Mame, son histoire, ses principes, ses résultats. Journal d'Indre-et-Loire, 1903, 3, 4 et 5 Novembre.

* L'Imprimerie Mame. Magazine de la Touraine, Octobre 1984, P. 17-31.

Dernier article paru sur l'histoire de l'imprimerie tourangelle, jusqu'à ses dernières évolutions de l'après-guerre.





* 9 5 8 0 2 5 7 *